

La Revue Populaire

Vol. 12, No 4

Montréal, Avril 1919

ABONNEMENT Canada et États-Unis: Un An: \$1.75 — Six Mois: - - - 90 cts Montréal et Etranger: Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20 Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.	Paraît tous les mois	POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs-Propriétaires, 131 rue Cadieux, MONTREAL. La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.
---	---------------------------------	---

NOTRE REVUE

L'ACCUEIL sympathique, chaleureux même, du public canadien de langue française, pour la "Revue Populaire", principalement depuis les trois ou quatre derniers mois, nous est une preuve qu'on s'est aperçu de nos efforts pour améliorer le seul magazine du genre, publié en français, sur tout le continent américain; et, cela nous est un encouragement à continuer et à vouloir faire mieux encore.

Grâce à une collaboration généreuse, active et éclairée, nous avons pu parler de choses qui nous touchent de plus près, avoir des articles plus conformes à notre mentalité, partant plus compréhensibles et plus goûtés, créer de nouveaux départements, combler des lacunes; enfin, nous avons voulu faire un magazine capable de plaire à tous, à l'érudit ou l'intellectuel comme à l'ouvrier ou l'employé, qui, une fois la journée de labeur terminée, cherche, dans la paix du foyer, une lecture qui le captive tout en lui apprenant sans efforts et d'un seul coup, les choses qu'il n'aurait pu apprendre qu'en fréquentant assidûment nos écoles du soir, nos bibliothèques, nos salles de lecture.

Et c'est déjà un immense point de gagné que celui d'avoir en partie atteint ce but que nous nous sommes proposés. Car, il faut que le peuple s'instruise, il faut qu'il lise, surtout des choses pratiques, si nous ne voulons pas que la minorité sur le continent américain soit engloutie dans le débordement anglo-saxon. Le grand mort que nous avons inhumé il y a quelques semaines à peine, Sir Wilfrid Laurier, le plus illustre protecteur de notre race et de nos prérogatives, avait toujours compris que l'harmonie pouvait régner dans la diversité même de nos différents groupes ethniques, et il avait aussi compris que l'effort le meilleur pour conserver nos droits acquis n'était pas l'insulte à l'adresse de nos compatriotes d'autre origine, mais bien l'instruction du peuple, à tout prix et par tous les moyens, instruction qui permettrait de mieux se connaître, se comprendre et s'apprécier.

La "Revue Populaire", s'inspirant de cet idéal, a ainsi voulu que le peuple s'instruise. Or, pour s'instruire, il lui faut lire, et pour inviter la masse à lire, il faut d'abord lui présenter des sujets variés, le touchant de plus près, plus à sa portée, plus conformes à sa mentalité.

Tel qui achète notre magazine pour les romans complets et toujours si judicieusement choisis qu'il contient, lit aussi au cours du mois, les nombreux articles illustrés composant chaque numéro.

Plusieurs nous ont déclaré qu'ils avaient constaté de nouveaux progrès dans la rédaction de chaque numéro, ajoutant que la "Revue Populaire" devrait se trouver à la place d'honneur dans tous les foyers canadiens. L'encouragement considérable qu'on nous manifeste nous permet de dire qu'avant peu nous aurons atteint ce but rêvé.

Que chacun, de son côté, nous aide en faisant un peu de propagande, en attirant l'attention des autres sur le roman, la nouvelle ou l'article qu'il aura préféré; qu'il fasse voir notre magazine à ceux qui, jusqu'ici, n'ont pas été au fait de nos efforts, et nous sommes assurés de l'entier succès que mérite notre oeuvre.

GUSTAVE COMTE.